

Qu'est-ce qu'une communauté chrétienne ? Ou plutôt que signifie une communauté chrétienne dans notre milieu ?

À l'occasion de la deuxième rencontre du doyenné du Guéra qui rassemble les agents apostoliques et pastoraux tant prêtres, religieux que laïcs, une question a retenu l'attention des participants : « qu'est-ce qu'une communauté chrétienne ? ». Oui en effet, à partir de quoi peut-on définir une communauté chrétienne ? Quels sont les critères de reconnaissance d'une communauté comme communauté chrétienne ? Qu'est-ce qui fonde une communauté chrétienne ? Comment une communauté nourrit sa foi et en témoigne-t-elle ? Toutes ces questions sont importantes mais compte tenu de notre contexte, la question ne serait-elle pas plutôt que signifie être chrétien ? Finalement quel type de communautés chrétiennes les agents pastoraux fabriquent ?



L'objectif est de rappeler qu'une communauté chrétienne est convoquée, rassemblée par Dieu lui-même. Quand deux ou trois personnes sont réunies au nom du Seigneur, il est avec elles et leur donne l'Esprit Saint pour rendre compte de l'espérance qui les habite. Les communautés chrétiennes sont différentes les unes des autres au niveau de leur

organisation et de la manière de nourrir leur foi, charité et espérance. Cependant, elles ont toutes un dénominateur commun : la foi en Jésus Christ, ressuscité. Selon l'évangéliste Luc dans les Actes des Apôtres, les membres de la première communauté « se montraient assidus à l'enseignement des apôtres, fidèles à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières. La crainte s'emparait de tous les esprits: nombreux étaient les prodiges et signes accomplis par les apôtres. Tous les croyants ensemble mettaient tout en commun; ils vendaient leurs propriétés et leurs biens et en partageaient le prix entre tous selon les besoins de chacun. Jour après jour, d'un seul cœur, ils fréquentaient assidûment le Temple et rompaient le pain dans leurs maisons, prenant leur nourriture avec allégresse et simplicité de cœur. Ils louaient Dieu et avaient la faveur de tout le peuple. Et

chaque jour, le Seigneur adjoignait à la communauté ceux qui seraient sauvés » (Ac 2, 42-47). Cette manière de vivre la foi en Jésus Christ ressuscité a suscité l'enthousiasme des non chrétiens en s'exclamant « voyez combien ils s'aiment ! ».

Cette foi apostolique est transmise et gardée par les évêques, successeurs d'apôtres.

Toute communauté chrétienne, tout chrétien est exhorté à devenir « sacrement, c'est-à-dire à la fois le signe et le moyen de l'unité de tout le genre humain » (cf. Gaudium Spes n°1). Ainsi, dans la vie communautaire interne ou externe, les chrétiens sont vivement exhortés à rendre compte de leur espérance. Dans notre contexte local, quand les chrétiens individuellement ou collectivement se rassemblent pour écouter la Parole de Dieu, pour le prier, prier pour les autres, quand ils règlent leurs conflits, quand ils essaient d'être solidaire avec les plus petits, quand ils collaborent avec les autres croyants pour améliorer les conditions de leur vie quotidienne, ils manifestent déjà la présence de Dieu parmi les hommes ; ils deviennent ainsi sel et lumière du monde.

Les agents apostoliques et pastoraux sont conviés à soutenir les efforts des communautés et des chrétiens. De cette façon, les « Chrétiens et chrétiens ordonnés », chacun selon son charisme, participent déjà donc à la même mission confiée par Dieu : être signe du Royaume de Dieu déjà présent et pas encore.

Jean-Pierre Abdoulaye

Sur le chemin de la renaissance chrétienne

« C'était une communauté vivante, bien organisée. Il y avait un président, trois catéchistes (un vit à N' Djaména, deux sont décédés), un secrétaire, un comité de réconciliation, un champ communautaire, une chapelle en paille ; elle marchait bien avec les curés précédents grâce à leurs visites assez régulières auprès de cette communauté avec des questions : qui fait quoi ? Comment faire ? Quand faire ? Où faire ?

Mais quand ces responsables sont disparus, le curé suivant a essayé de réorganiser cette communauté. Nous avons un responsable de notre secteur qui, à son tour, ne respecte pas ses règles de conduite à tenir devant ses communautés. Donc il y a un laisser aller détruisant la confiance que l'actuel curé a place en lui. Les familles mariées à l'Eglise ne sont ni surveillées ni encouragées par un responsable de l'Eglise : la polygamie règne. Les femmes chrétiennes n'ont plus confiance à leurs maris ; elles sont trompées par leurs maris qui, le jour de leur mariage à l'Eglise, ont dit oui pour non : elles sont révoltées. Ces maris chrétiens vivent sous l'emprise de l'alcool, ne fréquentent que rarement la messe et les réunions ; les enfants font ce qu'ils veulent à la maison. Les femmes

chrétiennes et quelques chrétiens trouvent des arguments et disent qu'il n'y a pas assez de sérieux à l'Eglise ; avant, on nous disait qu'un chrétien qui a deux femmes ne doit pas enseigner à l'ECA, mais, maintenant, l'ECA est dirigée parfois par des polygames. On constate que l'Eglise a perdu sa ténacité dans la vérité du Christ. Il y a des chrétiens renvoyés les mains vides par l'Eglise et sans avertissement ; cela ramolli l'entente de quelques chrétiens avec leurs supérieurs spirituels.

Actuellement :Face à cette situation, j'essaie personnellement de faire la catéchèse aux catéchumènes adultes pour avoir le baptême, la confirmation ; le responsable de secteur réorganise la catéchèse des enfants ; les bons du mil de la banque céréalière se remboursent à pas de géants ; le denier de culte commence à rentrer. Donc grâce au conseil du premier doyenné et du curé, ma communauté commencer à se réveiller.

François Harba.